

► **Economie**

La tonnellerie charentaise a tourné la page de la crise



Le groupement professionnel présidé par Christophe Bernard compte 12 tonnellerie dans les deux Charentes, contre 50 au niveau national.

La tonnellerie française est en train de rattraper son niveau d'avant la crise, entre 2005 et 2010. La tonnellerie charentaise est évidemment au premier rang de cette reprise, puisqu'elle représente 60 % de la production nationale. Un volume de 300 000 fûts réalisés dans douze tonnellerie des deux Charentes.

Quand le président de la fédération des tonneliers de France, Jean-Luc Sylvain, se félicite des « *résultats positifs* » obtenus dans son secteur d'activité en 2012 (lire en encadré), c'est d'abord la tonnellerie charentaise qui se frotte les mains. Car Christophe Bernard, président du groupement des maîtres tonneliers des Charentes a beau qualifier son secteur de « *microcosme* », son syndicat, qui ne compte parmi ses rangs que 12 tonnellerie installées en Charente et en Charente-Maritime, pèse au sein de la fédération 60 % de la production nationale. Ainsi, sur une production française de 525 100 fûts en 2012 (et un chiffre d'affaires national de 382,5 millions d'euros), les tonnellerie charentaises en fabriquent quelque 300 000 unités. Pour cela, la tonnellerie charentaise emploie 1 200 des 1 800 salariés du secteur. Il faut dire que la région a su cultiver son savoir-faire historique. « *Le vignoble de Cognac est le seul à avoir toujours utilisé des barriques* » souligne Christophe Bernard, tonnelier à Lignières-Sonneville (15 salariés). Ne pas croire pour autant que le vignoble de Cognac soit le client numéro un des tonnellerie indépendantes charentaises. « *Au*

contraire, comme les maisons de Cognac ont souvent une production de fûts attachée à leur entreprise, le marché du Cognac ne pèse que 10 % des ventes » rétorque le président des tonneliers charentais. Pourtant, à l'image des maisons de négoce de Cognac, les tonnellerie de la région ont depuis longtemps pris leur envol à l'export. « Les exportations représentent entre 60 à 70 % de nos ventes, réparties entre les Etats-Unis (20 %), suivis par l'Australie (10 %), l'Amérique du sud (10 %)... » détaille Christophe Bernard.

Mais la botte secrète de la tonnellerie charentaise, c'est son centre de formation des apprentis, géré par la Chambre de métiers et de l'artisanat et implanté à Cognac. Christophe Bernard en est le conseiller d'éducation technique, tout en étant administrateur de la compagnie consulaire: « Nous formons 32 apprentis au CAP de tonnelier sur deux ans ». Avec les deux autres écoles françaises formant à la tonnellerie (CFA de Blanquefort et lycée viticole de Bourgogne à Beaune), seuls 54 jeunes ont été

formés à ce métier, en 2012. « Cela suffit à peine à assurer le renouvellement de notre personnel vieillissant » note C. Bernard, d'autant que « la consommation de fûts augmente mondialement, même si cette croissance est lente » et que « le marché du tonneau est en plein développement ». Parallèlement, le métier se modernise, même si « nous culti-

vons toujours précieusement notre image de secteur traditionnel, reflet de notre savoir-faire et de renommée mondiale ». Le numérique a investi les tonnellerie, et « pour cela, il nous faut des gens formés ». En 2015, le

CFA va donc doubler sa capacité d'accueil de jeunes apprentis (60) et proposer un autre CAP spécialisé dans la fabrication de tonneaux et de foudres ainsi que des mentions complémentaires. « Nous sommes en réflexion également sur la création d'un Bac Pro et d'un BTS » révèle encore Christophe Bernard, sans vouloir en dire plus sur le sujet car « tout est à construire avec l'Education nationale ».

FABIENNE LEBON

**La tonnellerie
charentaise
assure
60 %
de la production
nationale de fûts.**

Résultats positifs pour la tonnellerie française en 2012

La **Fédération** des Tonneliers de France (50 adhérents) vient de présenter les résultats de son secteur pour 2012.

La tendance du marché réellement constatée, à périmètre constant, est de + 2,7 % en volume (- 2,1 % en France, + 5,4 % à l'export) et + 6,8 % en valeur (+ 1,3 % en France, + 9,5 % à l'export). Les tonneliers français ont exporté 66 % de leur production, les principaux pays importateurs restant les Etats-Unis, l'Italie, l'Australie et l'Espagne. Si l'on assiste à une nette hausse des marchés asiatiques, les effets de la crise économique se font ressentir sur le vieux continent,

la croissance de la demande espagnole et italienne en fûts neufs s'étant érodée depuis la campagne 2011.

Rattrapant ainsi son niveau d'avant la crise de 2008, la tonnellerie française demeure leader mondial, grâce à la qualité de sa matière première et au savoir-faire reconnu de ses tonneliers qui contribuent à l'élevage des vins les plus prestigieux à travers le monde. Dans ce cadre, la Fédération se félicite également de la participation de nombreux salariés des tonnellerie françaises à la prochaine session du très prestigieux concours des meilleurs ouvriers de France.